

Electro, montagne et neige: les après-midis clubbing sur les pistes se multiplient en Valais



Tendance alpine



Diana-Alice Ramsauer
Journaliste RP



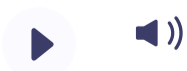
📅 05.06.2022 - 17h07 🕒 05.06.2022 - 17h07

Chaussure de ski au pied, cocktail à la main, soleil sur le visage et basses plein les oreilles : les événements de clubbing sur les pistes se multiplient en Valais.

Les événements de clubbing en montagne prennent de l'ampleur dans l'Arc alpin. Aujourd'hui, selon l'Observatoire valaisan du tourisme, on dénombre 25 festivals d'importances majeures. Sans compter les plus petites initiatives, les clubs permanents ou les fêtes sur un après-midi. Citons les grands festivals d'électro comme Caprice à Crans-Montana ou Polaris à Verbier: des concerts de DJ's, sur les pistes avec la montagne comme décor. Désormais le concept se démocratise et ces événements populaires deviennent de vrais outils touristiques en complément des sports de glisse.

Tirer la saison jusqu'au printemps

Le Nendaz Snow Vibes est l'un des derniers nés de cette vague d'événement électro-diurne. Il a eu lieu pour la première fois cette année, en fin de saison. «En avril, on doit faire avec des périodes un peu plus creuses.



analyse médias et responsable marketing des relations médias
Nendaz-Veysonnaz .Nicolas Délétroz, directeur de l'Observatoire valaisan



du tourisme abonde dans son sens: «l'attractivité du ski à cette époque est un peu limitée, vu que généralement, dès midi, la neige n'est plus optimale... Alors si l'on sait que l'après-midi, d'autres activités sont offertes sur les pistes, cela peut inciter une clientèle quelque peu hésitante à faire le déplacement.»

«La montagne souffre d'une image un peu ringarde.»

Nicolas Délétroz, directeur de l'Observatoire valaisan du tourisme.

Les stations qui doivent donc se diversifier. L'intérêt de ces concerts est certes culturel, mais il est surtout économique et touristique: il faut attirer sur les pistes d'autres clients parfois moins férus de sport. «On sait que la montagne souffre parfois d'un déficit d'image par rapport au tourisme balnéaire. Elle semble, pour certains, un peu ringarde, observe Nicolas Délétroz, directeur de l'Observatoire valaisan du tourisme. Ces événements offrent un côté ludique aux destinations et cela remet la montagne sur la carte des possibles.»

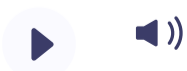
De l'importance des chaussures de ski

Mais pour que cela marche, il y a quelques éléments à bien garder en tête. À commencer par l'importance des chaussures de ski. «Ça peut paraître anodin, sourit Nicolas Délétroz. Mais une étude montre bien que ce genre d'événements ont un pouvoir de captation plus grand que l'après-ski traditionnel ou les night-clubs le soir. Je m'explique: ces fêtes sur les pistes ne permettent pas aux skieurs de rentrer chez eux entre deux. Il y a donc moins le risque qu'ils se posent, se mettent à ressentir la fatigue et finissent par ne pas ressortir.»

«Avec ce clubbing en journée, il y a moins le risque que les skieurs se posent, se mettent à ressentir la fatigue et finissent par ne pas ressortir.»

Nicolas Délétroz, directeur de l'Observatoire valaisan du tourisme.

La montagne représente un élément prépondérant dans l'organisation de ces après-midi électro. «Il faut se poser la question suivante, nous dit l'expert en tourisme. Dans quelle mesure l'art augmente l'attractivité de la montagne?» Et vis-versa pourrait-on ajouter. Selon Nicolas Délétroz, il faut considérer «l'écrin dans lequel la performance artistique, le festival ou le



clubbing se déroule». Il l'affirme, les sommets et la neige peuvent donner une dimension supérieure à un même concert ou un même artiste, qui se serait produit dans un milieu urbain. «Certains DJ's le disent d'ailleurs.»

Électro, montagne et Good Vibes

Ce n'est pas le chef du Snow Vibes de Nendaz, Nicolas Pillet qui dirait le contraire: «Les gens se retrouvent dans un décor absolument idyllique, à 2'200 mètres d'altitude. Il y a tout pour créer des "good vibes". L'électro se prête particulièrement à ce milieu naturel.» Et cela a l'air de fonctionner, quelque 4000 personnes étaient présentes lors de cette première édition, avec Kungs et Offenbach. Même si les coûts logistiques pour acheminer le matériel en haut de la montagne représentent un réel enjeu, le retour sur investissement en matière d'image semble prendre le dessus puisque le Nendaz Snow Vibes promet une deuxième édition le 8 avril 2023.

«L'électro se prête particulièrement à ce milieu naturel.»

Nicolas Pillet, responsable marketing des remontées mécaniques Nendaz-Veysonnaz

Pourtant, ces festivals doivent d'ores et déjà néanmoins négocier avec trois grosses difficultés, selon l'expert en tourisme valaisan, Nicolas Délétroz. D'abord, la logistique: organiser un concert en montagne représente en moyenne 40 % de coûts en plus qu'en milieu urbain. Ensuite, les nouvelles générations – public cible de ce genre d'événements – sont aussi les plus conscientisées en matière de protection de l'environnement. Les festivals devront donc offrir des garanties climatiques à leur clientèle. Et enfin, la tendance pourrait évidemment retomber plus vite qu'espéré par les acteurs touristiques.

dar

partager

Thèmes liés à l'article

Clubbing

Nendaz

Observatoire valaisan du tourisme

Catégories

Valais

